

Post-doc 36 mois

« Vivre et vieillir avec des maladies chroniques et des dispositifs technologiques : Sens, pratiques et recompositions de l'autonomie au fil du temps »

Contexte

Les maladies chroniques peuvent générer des incapacités et des situations de handicap qui se transforment au fil du temps, sous l'effet combiné de l'évolution de la maladie, de l'émergence de multimorbidités et du vieillissement. Dans ce contexte, les corps et les lieux de vie sont équipés de technologies visant à atténuer, compenser, prévenir ou ralentir la perte de capacités, et permettre aux personnes de « faire » par elles-mêmes depuis leur domicile. Les *Science & Technology Studies* ont montré que c'est cette définition fonctionnelle de l'autonomie qui prévaut dans l'ingénierie, les politiques publiques et le domaine médico-social.

Au sein du projet LivACT (« Living and Ageing with Chronic Conditions and Technological Devices: Meanings, Practices and Recompositions of Autonomy Through Time »), nous partons de cette approche pour interroger la manière dont, dans le contexte du vécu chronique, les technologies ainsi que les arrangements sociomatériels qu'elles engendrent, s'alignent ou créent des tensions avec d'autres conceptions, plus personnelles, de l'autonomie. Notre objectif est d'explorer comment l'autonomie, et quelle(s) signification(s) de celle-ci, sont mises en œuvre dans les assemblages de corps, de technologies et d'environnements de vie.

Ainsi analysons-nous, dans une approche comparative, les aspirations et les expériences d'autonomie de personnes vivant et vieillissant avec la maladie de Parkinson, le diabète de type 1, le diabète de type 2 (et leurs complications vasculaires et/ou rénales), et après un accident vasculaire cérébral (post-AVC). Ces vécus chroniques engendrent, en effet, des situations de handicap et nécessitent bien souvent l'introduction de technologies potentiellement invasives et intrusives (telles que la stimulation cérébrale profonde, des pompes à insuline, des prothèses, des orthèses, des appareils de dialyse et des exosquelettes).

C'est à travers une recherche mobilisant des méthodes qualitatives (observations, entretiens, analyses documentaires), impliquant un travail de terrain multi-site et longitudinal, et à partir d'une approche interdisciplinaire que se déroule ce projet. Ce faisant, nous souhaitons saisir, de manière détaillée et située, dans quels contextes et dans quelle mesure les technologies peuvent être considérées comme pourvoyeuses, ou non, d'autonomie pour les personnes vivant avec une maladie chronique et évaluer quels assemblages et solutions innovantes correspondent à leurs propres aspirations.

Objectifs du post-doctorat

Les recherches de la postdoctorante ou du postdoctorant porteront sur les infrastructures de soins chroniques (Langstrup, 2013 ; Wiener & Will, 2018) et d'appareillage technologique, qu'elles soient matérielles ou discursives, de façon à saisir les attentes, les prescriptions et les injonctions du monde social auxquelles sont soumises les personnes vivant et vieillissant avec une maladie chronique ou un handicap. Il s'agira d'analyser dans quelle mesure les milieux dans lesquels ces personnes évoluent – ceux dont elles dépendent et qu'elles contribuent à

façonner – soutiennent, transforment ou contraignent à la fois leurs aspirations à l'autonomie et les usages des technologies, et participent ainsi à en définir les contours et les significations. Ce faisant, la postdoctorante ou le postdoctorant s'intéressera aux conceptions de l'autonomie que les différents acteurs et actrices de cet écosystème (y compris les usagers et les usagères) mobilisent dans leurs pratiques. Une attention particulière devra être apportée aux assemblages entre les corps, les milieux, et les technologies dites « d'assistance » ou « pour le handicap » ou « pour l'autonomie », que les personnes concernées par le vécu chronique et/ou le handicap utilisent ou qui leur sont prescrites.

Ce travail privilégiera une analyse compréhensive des pratiques et des expériences des personnes concernées par le vécu chronique appareillé de dispositifs technologiques croisée à celle des pratiques des acteurs·rices du monde du soin, du monde de l'appareillage et du monde associatif auxquels ces personnes prennent part. Il consistera plus particulièrement en la réalisation d'un état de l'art sur le sujet, d'un travail de terrain (entretiens et observations longitudinaux) et de son analyse. À partir du terrain de recherche ethnographique, il est attendu que la chercheuse ou le chercheur élabore une réflexion théorique et conceptuelle sur les notions centrales du projet – autonomie, corps, technique/technologie, milieu et leurs relations.

Différents terrains ethnographiques ont d'ores et déjà été identifiés, à savoir la salle S.P.O.R.T de l'association ANTS dédiées aux personnes ayant un handicap neuromoteur qui souhaitent pratiquer une activité physique régulière et adaptée, située à Lyon, et la Maison de répit du Rhône qui accueille les aidant·e·s non professionnel·le·s qui soutiennent à domicile leur proche atteint d'une maladie grave ou en situation de handicap physique lourd, jusqu'à 30 jours par an. Des observations et des entretiens avec des personnels de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie [CNSA] et des Maisons départementales des personnes handicapées [MDPH] pourront être envisagés. Il est enfin prévu que la chercheuse ou le chercheur organise des *focus groups* avec les acteurs de cet écosystème afin de cartographier les collaborations, les dynamiques et les tensions au sein et entre les infrastructures de soins.

La postdoctorante ou le postdoctorant fera partie d'une équipe de recherche interdisciplinaire et réalisera un séjour de recherche de 3 mois dans une université étrangère partenaire (l'Université de Linköping [Suède], l'Université de Copenhague [Danemark], l'Université d'Édimbourg [Royaume-Uni] ou l'Université de Tasmanie [Australie]). Le lieu du séjour de recherche sera décidé en collaboration avec les trois autres chercheuses postdoctorantes du projet et les équipes de LivACT en général. La chercheuse ou le chercheur prendra part à l'organisation des événements scientifiques (conférences, écoles d'été, journées annuelles) de LivACT et participera à ses séminaires de recherche et ateliers de lecture mensuels ainsi qu'à l'alimentation de son site web. Il est aussi attendu qu'elle ou il prenne part aux séminaires et groupes de travail du laboratoire S2HEP.

Compétences et connaissances recherchées

- **Savoirs généraux, théoriques ou disciplinaires** : l'approche interdisciplinaire étant un élément central du profil attendu, la candidate ou le candidat aura des connaissances dans un ou plusieurs des domaines suivants : *Science and Technology Studies*, philosophie, anthropologie ou sociologie du corps, des techniques, de la santé / la maladie, *Disability Studies*.

- **Savoir-faire opérationnels** : La candidate ou le candidat aura une connaissance approfondie des démarches qualitatives. Elle ou il sera en mesure de mener différents terrains d'enquête, de mettre en œuvre des approches méthodologiques de type ethnographique (études exploratoires, entretiens approfondis avec les personnes et publics concernés, participation observante pouvant mobiliser de multiples procédures empiriques, analyse des données de terrain...). Elle ou il prendra part à l'organisation des événements scientifiques de LivACT ainsi qu'à l'alimentation de son site web. La place importante des interactions avec les acteurs·rices de terrain (personnes concernées par le vécu chronique et/ou le handicap, professionnel·le·s de santé, ingénieur·e·s, membres d'association), lequel·le·s seront impliqué·e·s dans la construction des analyses, ainsi que la réalisation d'entretiens nécessite une appétence pour le travail en équipe et une très bonne maîtrise du français (langue maternelle ou courant). Pour l'anglais, le niveau requis est lu, écrit, parlé.
- **Savoir être** : participation à la vie intellectuelle du projet LivACT et du PPR Autonomie ainsi qu'à la vie du laboratoire S2HEP ; compétences sociales et relationnelles ; capacité à travailler en équipe et en interdisciplinarité ; autonomie ; rigueur ; organisation ; force de proposition.

Conditions

- Être titulaire d'un doctorat en Épistémologie, histoire des sciences et des techniques (CNU 72), en Philosophie (CNU 17), en Anthropologie (CNU 20), en Sociologie (CNU 19) ou en Sciences de l'Information et de la Communication (CNU 71).
- Avoir une expérience solide des méthodologies qualitatives ;
- Avoir réalisé des travaux de recherche dans le domaine de la santé et/ou du handicap ;
- Avoir une solide connaissance des travaux en *Disability Studies*, *Science and Technology Studies*, philosophie ou anthropologie du corps, des techniques, de la santé / la maladie ;
- Avoir un excellent niveau de français à l'écrit et à l'oral ;
- Être capable de lire, parler et écrire l'anglais.

Encadrement et lieu de travail

La chercheuse ou le chercheur sera accueilli·e au sein du laboratoire Sciences et Sociétés : Historicité, Éducation et Pratiques ([S2HEP](#)). Le S2HEP est une unité de recherche de Lyon 1 Université spécialisée en histoire, épistémologie, philosophie et didactique des sciences et des techniques. La chercheuse ou le chercheur sera rattaché·e au thème « Dynamique de construction des savoirs, des pratiques et de l'innovation en sciences, techniques et santé ».

Elle ou il travaillera au sein du projet LivACT « Vivre et vieillir avec des maladies chroniques et des dispositifs technologiques : Sens, pratiques et recompositions de l'autonomie au fil du temps », financé par l'ANR dans le cadre du Programme Prioritaire de Recherche (PPR) « Autonomie : Vieillesse et Situations de Handicap ». La chercheuse ou le chercheur participera aux lots de travail (WP) 1-5 et sera sous la supervision de Lucie Dalibert, maîtresse de conférences à la Faculté de médecine Lyon Est et au S2HEP (Lyon 1 Université), et coordinatrice scientifique de LivACT.

Conditions matérielles

- Durée du postdoc : 36 mois, temps plein. Prise de poste entre le 1^{er} juin et le 15 septembre 2026.
- Lieu du postdoc : Lyon (présence régulière attendue), avec déplacements fréquents, principalement en France.
- Conditions d'accueil : la chercheuse ou le chercheur bénéficiera de ressources sur son lieu de travail (bureau, ressources éditoriales en ligne, consommables de bureau).
- Rémunération : en fonction de l'expérience, selon les grilles en vigueur à Lyon 1 Université.

Candidature

Le dossier de candidature comprendra un CV et une lettre de motivation. Il devra être adressé au plus tard le 28 avril 2026 à Lucie Dalibert (lucie.dalibert@univ-lyon1.fr). Les entretiens auront lieu le 13 mai 2026.